



FONDATION DE COUBERTIN

Saint-Rémy-lès-Chevreuse



La Fonderie de Coubertin a atteint une renommée mondiale tant par l'importance des œuvres qu'elle a fondues que par la qualité de ses fontes.

Ses clients sont aussi bien des musées qui disposent de fonds d'artistes avec des droits de tirage que des artistes ou leurs ayant-droits. Parmi eux on compte à Paris, le Musée Rodin, le Musée Bourdelle, le Musée Picasso, le Musée d'Orsay.

Parmi les sculpteurs, on peut nommer, Joseph Bernard, Santiago Calatrava, Paul Belmondo, Jean Chauvin, Pablo Gargallo, Lucien Gibert, Apel'les Fenosa, Robert Wlérick, Stéphane Buxin, Jean Cardot, Robert Couturier, Etienne Hadju, Etienne Martin, Georges Janclos, Lucien Wercollier, Nicolas Alquin, Philolaos, Alain Kirili, Karel, Raymond Moretti, Calatrava, Ousmane Sow, John Kelly, Monestier, Sauvat.

Les fontes de Coubertin se retrouvent dans de grands musées tant en France que dans le monde aux Etats-Unis, au Japon, à Séoul au Musée Samsung en Corée du Sud.

Parmi les œuvres les plus prestigieuses on peut citer aux Etats-Unis, la Porte de l'Enfer de Rodin à Stanford, des pièces de Rodin au Metropolitan Museum à New York, en France des sculptures de Joseph Bernard au Musée d'Orsay, dans la grande cour du Louvre, la statue équestre de Louis XIV en plomb d'après le marbre du Bernin...

A Paris les statues par Jean Cardot, de De Gaulle, Churchill et Jefferson sont visibles sur les Champs-Élysées ou à proximité comme le pyramidion qui coiffe l'Obélisque de la Place de la Concorde.

La Fonderie de Coubertin, qui maîtrise également la technique du métal repoussé a restauré ou réalisé des œuvres telles que l'Archange Saint Michel par Frémiet au Mont Saint Michel, le Saint Michel de l'Hôtel de Ville à Bruxelles.

Les compétences techniques développées à Coubertin ont permis la restauration par galvanoplastie des figures de la toiture (Pégases) sur l'Opéra Garnier à Paris, avec le remplacement des structures internes en inox.

Enfin la fonderie a effectué de nombreuses restaurations dans le Parc du Château de Versailles :

- la restauration en plomb du bassin d'Apollon et de Neptune
- la restauration du Char de la France Triomphante, de l'Encelade.
- la création à l'identique d'une coquille monumentale en plomb pour la fontaine supérieure du Bosquet des Trois Fontaines, qui a été reconstitué grâce à l'aide des American Friends of Versailles.

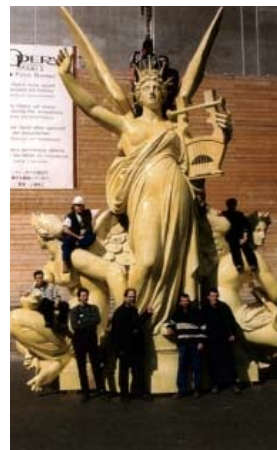


FONDERIE DE COUBERTIN

Fonte d'art au sable - À la cire perdue - Métal repoussé - Chaudronnerie d'art



La Fondation de Coubertin est née de la rencontre de deux fortes personnalités : celles de Jean Bernard, rénovateur du Compagnonnage du Tour de France, et d'Yvonne de Coubertin, héritière du domaine. Rapidement, les Ateliers Saint Jacques sont créés, sous l'impulsion des Compagnons du Devoir, avec l'atelier de menuiserie et d'ébénisterie suivi quelques temps après par l'atelier de métallerie ferronnerie d'art. Jean Bernard encouragé par Yvonne de Coubertin, décide de rajouter une activité complémentaire aux ateliers de menuiserie et de métallerie, une fonderie d'art: la Fonderie de Coubertin. Un atelier de taille de pierre compléta cet ensemble par la suite.



Au-delà de la création d'une université ouvrière, les fondateurs souhaitent que le domaine de Coubertin soit le point de rencontre de différents milieux, un lieu où l'homme retrouve son unité. Le produit du travail des différents ateliers assure rapidement l'indépendance de l'Association qui, le 1er mars 1973, devient la Fondation de Coubertin, reconnue d'utilité publique. La Fondation a été créée pour transmettre à des jeunes «une tradition de valeurs morales et spirituelles pour qu'ils la perpétuent dans le milieu qui est le leur, et qui aujourd'hui est appelé à prendre une place prépondérante, celui du travail.»